

Quand le paysage s'éloigne

Un spectacle de Marielle Labouz / Le météore

Suivi de

Après la pluie

une projection de vidéos issues du
festival Images contre nature par P'Silo

Mercredi 22 octobre à 20h30

Théâtre Antoine Vitez



Quand le paysage s'éloigne

Un spectacle de Marielle Labouz / Le météore

Avec le soutien de 3bisf lieu d'arts contemporains, MJC Prévert, régie culturelle régionale

Le Météore...

Théâtre qui se fonde sur l'image
scène comme peinture vivante

entre théâtre et arts plastiques
nous expérimentons
de nouvelles formes de spectacle
ici l'image sert de matériau narratif
fable visuelle

Quand le paysage s'éloigne...

nous tentons de distordre l'automatisme de notre perception

qu'est-ce qui nous pousse à identifier un acteur comme « Humain » ?
qu'est-ce qu'un corps sur scène ?

nous cherchons à esquisser un trait
entre une pensée matérialiste de l'image du corps de l'Homme,
comme viande, eau, matière
et une vision du corps comme forme abstraite
dans laquelle l'humain apparaît et disparaît

Un spectacle pour deux acteurs...

Une forme courte (environ 30 minutes)
Sur scène, pas de texte
Mais des sons transformés, remixés en temps réel

25 mètres carré de paysage
des montagnes de polystyrène et des sculptures molles
des corps et des paysages projetés

un espace où les acteurs apparaissent et disparaissent
Se mêlent et se détachent du paysage,
Se déplacent à travers les projections
sont aliénés et se libèrent du joug de cet environnement,
obéissant au rythme disloqué du jour et de la nuit

L'image du corps peut-elle véhiculer d'autres signes que ceux de l'humain et de la reconnaissance du semblable ?

Y a-t-il une modalité d'action qui puisse étrangéiser l'image de l'acteur ?

Image humaine comme paysage, amalgame, va-et-vient entre sculpture, scénographie et acteur

Le corps, fait d'eau, n'est-il pas organiquement de la même constitution qu'un paysage ?

Notre travail consiste à manipuler le visuel et le sonore afin de mettre en place les conditions d'apparition de cette étrangeté, cette altérité.

Avec...

Charles Jacob,

né à Grenoble en 1982.
Acteur avec Agnès Del Amo, Angela Konrad.
Licence théorie et pratique des arts, Université de Provence

Damien Visocchi

Né à Cagnes-sur-Mer en 1980.
Acteur avec Agnès Del Amo, Michel Cerda.

Création sonore...

Alexander Smith

Né à Petersborough (UK) en 1982.
Ingénieur du son, compositeur de musique électronique (Altrex, Standed branded).

Conception, scénographie : Marielle Labouz

Scénographie, construction :

Dialogue des Carmélites, mise en scène Agnès Del Amo (Théâtre Vitez 2006)

L'institut Benjamenta, mise en scène Agnès Del Amo (Théâtre Vitez 2004)

La mère, mise en scène Angela Konrad (Théâtre Vitez et CDN de Gennevilliers 2005)

Assistante à la mise en scène

Dialogue des Carmélites, mise en scène Agnès Del Amo (Théâtre Vitez 2006)

Stagiaire mise en scène :

Hey girl ! Roméo Castellucci – Societas Raffaello Sanzio (théâtre de l'Odéon 2006, festival d'Avignon 2007)

Projet en cours

Collaboration sur *Le paradis* Roméo Castellucci – Societas Raffaello Sanzio

Le météore

www.myspace.com/assometeore

Après la pluie,

sélection de vidéos issues du festival Images Contre nature 2008, en prise avec le thème de saison, proposée par P'Silo

***Living land* de Jonathan Franco**

4mn13, couleur, stéréo, 2008, Portugal

L'image d'un champ, prise au milieu des années 50, évolue légèrement avec le temps, témoignant du passage de plusieurs générations en ce lieu. Aujourd'hui, c'est une ville habitée par une population plus importante et plus diversifiée qui, en quelques décennies, en a entièrement modifié l'aspect. La terre, comme une créature vivante, change naturellement et très lentement de forme. Ce film a pour thème la mémoire de la terre et comment nous nous y rapportons alors que le temps s'écoule. Quant au champ, il semble toujours identique, comme opposé à toute forme de changement.

***Vivre vite* de Yves-Marie Mahe**

1mn45, couleur, stéréo, 2008, France

Variation ferroviaire à partir de deux plans d'un film de Carlos Saura

***Remains* de Guli Silberstein**

6mn, couleur, stéréo, 2008, Israël

Un rêve, composé de six scènes, d'une longue minute chacune. Ces images de mauvaises factures proviennent de diverses sources, détachées de leur contexte, accompagnées d'un morceau déformé d'une musique de Bach. La vidéo traite de la perception, de la représentation et du sens de la propagation. Que se produit-il entre les pixels ?

***Les Amoureuses (part 1)* de Jimmy Owenns**

10mn16, n/b, stéréo, 2006, France

Faire d'une vidéo un tableau vivant...

***France 2007* de Gee-Jung Jun**

18mn, n/b, sil, 2007, France

Des corps, des visages, des regards, des lieux de vie, de l'humanité. La caméra n'est pas porteuse de jugement, elle établit dans la simplicité du premier contact une relation de connivence instinctive. Il n'y a pas de victimes, pas de cause à défendre. Cela se passe en France, en 2007, dans un bidonville de Lyon, habité de roumains, de tziganes, oubliés de la société, sans papiers, sans droits, qu'en d'autres contrées on appellerait des intouchables.

***In memory of Memory 1* de Mirka Majorosová, Lukas Matjka & Matej**

Opáleny - 6mn, couleur & n/b, stéréo, 2007, Slovaquie

In memory of Memory 1 se compose de trois essais audiovisuels afin de montrer et aussi d'enregistrer les phénomènes liés à la mémoire et à ses secrets.

***La chair du coquelicot/ body of war V* de Isabelle Schneider**

7mn47, couleur & n/b, stéréo, 2008, France

Un pétale, une guerre... un pétale, un mort, une vie. Sur la fragilité de nos chairs laissons glisser un doux regard...

Interstate (part two) de Jason Cortlund & Julia Halperin

4mn, couleur, stéréo, 2007, États-Unis

Interstate (part two) reprend une chanson d'Irak, de style Choubi pop *Oh Mother, The Handsome Man Tortures Me* pour réaliser la danse d'un tigre en cage. Le rush original de 40 secondes a été remonté en suivant le temps et l'rythme syncopé du beat inspiré de cette chanson, comme un tir d'artillerie.

Edito du festival Images contre Nature 2008

Deux hommes discutent dans un bus. Deux professeurs. Ils feuilletent un devoir universitaire d'une centaine de pages imprimées au recto. Leurs gestes n'ont rien de négligent, mais marquent une habitude de manipulation. Le document porte sur les musiques métissées en Iran. On comprend vite qu'il présente quelques faiblesses. Et cela semble mettre à mal l'humeur d'un des deux hommes. En étant correcteur, il a permis à un étudiant de poursuivre ses études en France. Ce dernier a pu bénéficier d'une carte de séjour. Il n'est pas récompensé, l'étudiant doit avoir la tête ailleurs. Il existe un hiatus dans la relation qu'entretiennent le professeur et l'étudiant. Il n'y a pas seulement une demande voire une attente de l'un auquel l'autre ne répond pas, mais un enjeu. La décision du professeur peut avoir de graves conséquences. Ce pouvoir l'embarrasse, il dépasse son champ d'action. Et pourtant, son action s'avère potentiellement capable de changer une existence, irrémédiablement. L'étudiant embarrasse plus que le professeur, il embarrasse l'homme. La discussion glissera ensuite sur la difficulté de poser un carrelage et sur la possibilité de faire un régime à moins de pratiquer un sport. Notre croyance dans le progrès nous condamne-t-elle à passer du désir d'un destin miraculeux à une conscience douloureuse ? Dans l'intimité et les déboires des uns et des autres, proximité relative du reality show que l'on suit pas à pas sur nos écrans télévisés, s'élabore la mise en scène des sentiments et des émotions afin, finalement, de les rendre supportables. En corollaire, les images issues des reportages et des documentaires où se voit les guerres, les famines, la diversité des êtres et des paysages ainsi que leurs disparitions en cours, comme autant de plaies. L'espace entre les individus se pense de façon plus restreinte, plus rapprochée de sorte que l'on puisse encore l'envisager. Parce que désormais, le reste va peut-être au-delà de notre entendement.

Le thème commun aux événements du festival a, cette année, pour titre : *Le mal des hommes*. Ces événements s'articulent autour d'une sélection de films considérés comme expérimentaux.

P'Silo organise la 8ème édition du festival international de vidéo expérimentale Images Contre Nature. Elle se déroulera du 19 juin au 7 juillet 2008 à Marseille : au Rendez-vous des quais, à l'Espaceduculture, au Videodrome et aux Lices.

P'Silo / Festival Images Contre Nature

7 rue de l'Arc

B.P. 12116

13203 Marseille Cedex 01 France

tel./fax : 04 91 42 21 75

www.p-silo.org

Théâtre Antoine Vitez

Saison 2008/2009 Paysage humain

04 42 59 94 37 www.theatre-vitez.com